

L'heβδο des marchés

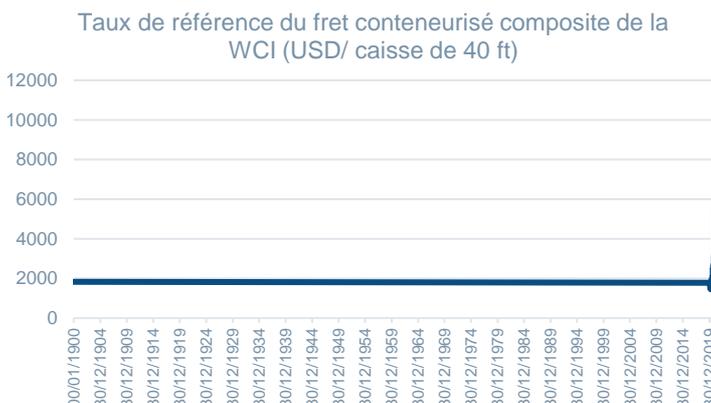
Semaine du 08 octobre au 15 octobre 2021 – N° 459

Revue macroéconomique Burn out conjoncturel

À l'approche de l'édition automnale des résultats trimestriels, les investisseurs avaient l'air, la semaine dernière, moins détendus que les précédentes. Il faut dire que l'ambiance aux raouts du premier et deuxième trimestres s'apparentait à celle du Festival de Cannes. Les entreprises au bras de leur directeur financier paraissent alors sur le tapis rouge de la reprise, plus que jamais confiantes sur leur capacité comptable à mettre KO le consensus des analystes. Portés par un effet de base particulièrement favorable, les résultats financiers offraient alors aux festivaliers des pourcentages de croissance à la verticalité sans pareille. Mais la donne n'est, aujourd'hui, plus tout à fait la même. Finies les festivités du premier semestre. Retour à l'incertitude et au stress des publications à grand renfort de Smecta et de Gaviscon. Certes, l'environnement actuel ne leur étant pas préjudiciable, les financières (JP Morgan, Goldman Sachs) qui ont ouvert le bal la semaine passée, n'ont pas déçu le marché.

Mais il y a fort à craindre que dans d'autres secteurs, les résultats portent les premiers stigmates d'un *burn out* conjoncturel. Car, depuis le troisième trimestre, l'activité des entreprises est tributaire d'une conjonction de phénomènes. Soubresauts des chaînes d'approvisionnement, déficit d'une main-d'œuvre encline à une oisiveté prolongée en attendant une revalorisation salariale, inflation désormais incandescente des matières premières, envolée des prix du fret (voir graphique) ... Au moment même où les aides gouvernementales commencent à décliner. La reprise est loin d'être un fleuve tranquille pour les entreprises. Si l'érosion des revenus devrait être pour le moment contenue, les messages d'alerte - à l'instar de celui délivré par Delta Airlines - ne manqueront pas. Dans ces conditions, les investisseurs seront attentifs à une éventuelle détérioration des marges et arbitreront en faveur des entreprises capables de reporter la hausse des coûts sur le consommateur final. Dans un marché dont la valorisation continue de surfer sur l'euphorie de la reprise, certains ajustements sont donc à prévoir.

Le graph. de la semaine



Source: Fidelity, Bloomberg

À surveiller cette semaine

- Lundi** : PIB-T3, production industrielle, ventes au détail (Chi), production industrielle (US).
- Mardi** : Production du secteur de la construction (UE), discours Bailey (BoE), permis de construire, mises en chantier et indice Redbook des ventes au détail (US).
- Mercredi** : Taux préférentiel de prêt (PBoC), IPC (GB, UE), IPP (GB, All), stocks de brut (US).
- Judi** : Confiance des consommateurs (All-Gfk, UE), climat des affaires (Fra), inscriptions hebdomadaires au chômage, indice manufacturier de la Fed de Philadelphie, ventes de logements existants (US).
- Vendredi** : PMI manufacturier, services et composite (Jp, Fra, All, UE, US), IPC (Jp), confiance des consommateurs-Gfk, ventes au détail (GB).

Performance des classes d'actifs – du 08 octobre au 15 octobre 2021 (€, %)

Vue d'ensemble

Cela faisait longtemps que toutes les classes d'actifs n'avaient pas affiché une telle concorde haussière. Et, pour la première fois depuis plusieurs semaines, ce ne sont pas les matières premières qui ont signé la meilleure performance hebdomadaire mais les actions. Si les premières continuent de bénéficier d'un environnement général porteur, les secondes se reprennent à la faveur de l'ouverture de la saison des résultats trimestriels par les valeurs financières qui ont rassuré les investisseurs. Au palmarès qui prévaut depuis janvier, ce sont les matières premières qui demeurent en tête (41,49 %) devant les actions (21,49 %) et les obligations (-2,36 %).

Actions (MSCI AC World \$)	1.89 %
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	0.20 %
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	1.77 %
Liquidités (Cash €)	1.86 %

Marchés actions

Toutes les zones géographiques ont terminé la semaine dans le vert. Plusieurs raisons à cela. Outre les premiers résultats trimestriels rassurants du secteur financier, les investisseurs ont aussi été portés par l'accord du Congrès américain en milieu de semaine sur le relèvement de la dette ou encore des nouvelles rassurantes dans le dossier du géant de l'immobilier chinois Evergrande. Cela va sans compter sur quelques bons indicateurs (ventes au détail et inscriptions hebdomadaires au chômage). Depuis janvier les actions américaines repassent en tête avec un gain de 26,74 %.

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	1.80 %
Japon (MSCI Japan \$)	1.32 %
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	2.66 %
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	2.57 %
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	1.20 %
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	1.86 %

Marchés obligataires

En dépit de la nette hausse sur les actions, ce n'est pas le haut rendement qui signe la plus forte hausse hebdomadaire mais bien l'*investment grade*. Une tendance qui en dit long sur l'état d'esprit actuels des investisseurs partagés entre un regain d'appétence pour le risque mais également la méfiance que peut inspirer l'environnement économique actuel. Il n'en reste pas moins que depuis janvier, c'est le *high yield* qui mène la course avec un gain de 3,35 % suivi par le court terme (-0,30 %) et l'*investment grade* (-2,36 %). Sur le front souverain, la semaine passée a été marquée par une détente générale sur le rendement des emprunts d'État. À l'image du 10 ans américain qui est repassé sous le seuil des 1,60 %.

Obligations - Investment Grade*	0.20 %
Obligations - High Yield*	-0.01 %
Obligations - Court Terme*	-0.03 %
US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	1.575
Bund 10 ans (Allemagne)	-0.173
OAT 10 ans (France)	0.100

Marchés de change

Porté par la même mécanique que les semaines précédentes, le dollar a continué de se renforcer face aux autres devises. Une appréciation à mettre au compte de plusieurs facteurs que ce soit la perspective du *tapering* de la Réserve fédérale américaine mais encore de l'emballlement de l'inflation qui a atteint 5,4 % sur un an le mois dernier aux États-Unis. Malgré tout, après plusieurs semaines de recul face au billet vert, la devise européenne a bien résisté la semaine passée s'appréciant légèrement face au dollar. La paire se maintient ainsi autour de 1,16.

1 € = 1.16 \$
1 € = 0.84 £
1 € = 132.65 ¥

Avertissements : La valeur des investissements et des revenus qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les valeurs citées dans ce document ne constituent pas des recommandations d'achat ou de vente. Elles ne sont données qu'à titre d'illustration. Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Il est possible que les émetteurs d'obligations ne puissent pas rembourser les fonds qu'ils ont empruntés ou verser les intérêts dus. **Source** : Fidelity International, Thomson Reuters / Datastream. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Performances des classes d'actifs affichées en €. *Indices de taux : Investment Grade = BOFA EMU Large Cap IG; Court terme = BOFA EMU 1-3Y; High Yield = Haut Rendement = BOFA Euro HY.

Glossaire

Indice boursier	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Un indice boursier / de marché représente un indicateur de performance sur un marché financier donné. Un indice boursier permet aux investisseurs de comparer leurs investissements à l'évolution des marchés financiers. Il est représentatif soit d'un univers géographique, soit d'un secteur. Un indice boursier indique également la tendance économique des plus grandes entreprises d'un univers.
	<p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse.
Marchés actions	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une action est un actif financier, représentant une part de capital d'une entreprise. Investir dans un support actions c'est chercher à bénéficier du potentiel des entreprises sélectionnées dans le support, tout en recevant éventuellement une partie des bénéfices de ces entreprises, sous forme de dividendes. De manière générale, le potentiel de hausse d'un support actions est nettement plus élevé que celui d'un support basé sur d'autres actifs financiers (obligations, monétaires, ...). <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les actions disposent généralement d'un potentiel de performance attractif, mais cela s'accompagne de fluctuations (à la hausse ou à la baisse) éventuellement élevées. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés obligataires	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une obligation est un actif financier, sous forme de prêt, de crédit, émis sur les marchés financiers et financé par des investisseurs. L'émetteur d'obligations s'engage au remboursement du prêt à une date future, l'échéance. Les investisseurs dans les supports obligataires reçoivent généralement des paiements réguliers le long de la durée du crédit, ainsi que le remboursement de leur participation initiale, à l'échéance. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Le cours des obligations est influencé par des facteurs comme l'évolution des taux d'intérêt. Le risque est aussi fonction de la capacité de l'émetteur à payer les intérêts et à rembourser le prêt à l'échéance. Les obligations d'États sont généralement considérées à risque relativement faible, au regard de la meilleure stabilité financière des États en comparaison aux sociétés privées. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés de change	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Encore appelé marché des devises, il s'agit d'un type de marché financier où sont achetées / vendues différentes devises. Ces devises s'échangent à un taux variable dans le temps en fonction de l'offre et de la demande des différentes devises. Ouvert 24h/24 et 7j/7, le marché de change est, en volume de transactions, le marché financier le plus important au monde. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Volatilité de marché	<ul style="list-style-type: none"> Mesure de l'écart entre les performances d'un actif financier ou d'un indice de marché utilisé à des fins de comparaison et leur moyenne historique. Deux actifs peuvent produire la même performance au cours d'une période. Celui dont la performance mensuelle a le moins varié aura une volatilité annualisée moindre et sera considéré comme ayant réalisé sa performance avec moins de risque. La volatilité des actifs et indices est calculée indépendamment pour chacun d'eux.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier.

Toute souscription dans un support de placement de Fidelity doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur www.fidelity.fr

Accompagnement éditorial : Edit360.

Informations importantes

Ce document ne peut être reproduit ou distribué sans autorisation préalable.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits et n'émet pas de recommandations d'investissement fondées sur des circonstances spécifiques, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Fidelity International fait référence au groupe de sociétés qui forme la structure globale de gestion de placements qui fournit l'information sur les produits et services dans les juridictions désignées à l'exception de l'Amérique du Nord. Cette information n'est pas destinée et ne peut être utilisée par des résidents au Royaume Uni ou aux États-Unis ; Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Sauf cas contraire, toutes les informations communiquées sont celles de Fidelity International, et tous les points de vue exprimés sont ceux de Fidelity International. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International ainsi que le symbole F sont des marques déposées de FIL Limited. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris. CP202103. PM 3094.